

BOUCKAERT (*Daniel-Auguste-Corneille*),
Lieutenant de la Force Publique (Eecloo, 10.
2.1891 — Kilawa, 29.2.1916). Fils de Camille-
Alfred-Corneille et de Baudoncq, Marie-Louise.

Engagé comme volontaire au 4^e de ligne le 10 février 1907, il était nommé adjudant le 24 décembre 1911, réussissait les examens prévus pour l'obtention de la sous-lieutenance le 26 juin 1913 et était désigné pour le 11^e de ligne. Aussitôt le grade ambitionné atteint, il offrit ses services à la Colonie et s'embarqua à Anvers le 26 juillet suivant. Au Congo, on lui assigna comme destination le Katanga occidental ; il fut affecté à la Compagnie de F. P. du Lomami, fin 1913. Il y était en service depuis quelques mois quand la guerre déchaînée en Europe au début d'août 1914, s'étendit à l'Afrique centrale. La défense du Tanganika draina vers cette région une grande partie des forces de l'État. Le commandant E. Muller relate (*Campagnes d'Afrique 1914-1918*), que le 15 septembre 1914, le sous-lieutenant Bouckaert, avec un contingent de 75 hommes de la Compagnie du Lomami, l'accompagna jusqu'au plateau de la Géomines, à proximité de Mtoa, où l'État concentrait des troupes en vue de tenir tête aux Allemands qui, traversant le lac, se dirigeaient vers Albertville. Bouckaert avec son peloton rejoignit d'autres contingents à Mtoa où l'ennemi, peu après, tenta vainement de débarquer.

En mai 1915, la phase défensive de la campagne belge d'Afrique prenant fin, la phase offensive commençait. Pour Bouckaert, les événements allaient se dérouler autour de Luvungi en territoires des Warega. Le 28 août, les troupes de Muller dont faisait partie Bouckaert, arrivaient à Kabanga ; le 4 septembre, elles étaient en face de Luvungi, poste tenu par le lieutenant Lallement, avec l'agent militaire Godart et le sous-officier Sandberg. Vers le Nord, Luvungi était en relation avec Kilawa (mi-septembre). Le 27 septembre, les Allemands, après avoir traversé la Ruzizi un peu au Nord de Luvungi, attaquaient ce premier poste. Le gros de nos troupes qui étaient inférieures en nombre, dut battre en retraite et tenta de gagner la redoute de Luvungi. Le sous-lieutenant Bouckaert qui commandait un peloton de réserve, s'avança pour protéger cette retraite, malgré le feu intense de l'ennemi. La redoute fut atteinte et gardée par les nôtres, et Bouckaert et plusieurs de ses compagnons d'armes furent cités à l'ordre du jour pour leur conduite au cours de ce combat. La citation de Bouckaert portait : « Au cours du combat de Luvungi le 27 septembre 1915, le sous-lieutenant Bouckaert a protégé efficacement avec une section sous un feu croisé très violent de mousqueterie et de mitrailleuses la retraite vers la redoute de deux de nos mitrailleuses au cours de laquelle la presque totalité de son effectif a été mise hors de combat ».

Les troupes belges campèrent dans la plaine de la Ruzizi pendant le mois d'octobre 1915. En novembre-décembre, les combats reprirent et rejetèrent les Allemands au-delà de la Ruzizi, et en janvier, l'offensive se poursuivit contre eux. Bouckaert malheureusement n'en devait pas voir l'issue heureuse pour les Belges. Il allait mourir à Kilawa le 29 février 1916.

[J. J.] 18 décembre 1952.
Marthe Coosemans.

E. Muller, *Les campagnes belges d'Afrique*, pp. 49, 50, 72, 74.